L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres entre Bienville et Conti

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

L'Abeille est en vente au kiosque de journaux du "Times Square Building", à New-York.

Pour les petites annonces de demandes, ventes, locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 5 sous la ligne, voir une autre page du journal.

Prix de l'Abonnement
EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—
Un an $7.50
Six mois 3.75
Trois mois 1.85
Un mois ..... .65
Une semaine ..... .15
Pour l'Etranger—
Un an $12.15
Six mois 6.10
Trois mois 3.05
Un mois 1.05

Prix de l'Abonnement
EDITION HEBDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis—
Un an $3.00
Six mois 1.50
Trois mois ..... .75
Pour l'Etranger—
Un an $4.00
Six mois 2.05
Trois mois 1.05

Prix de l'Abonnement
EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—
Un an $2.00
Six mois 1.00
Pour l'Etranger—
Un an $3.00
Six mois 1.50
Les abonnements sont invariablement payables d'avance.

Chronique de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Naissances.

Mme Fred Eckert, une fille.
Mme Benj. Fourney, une fille.
Mme Jos. Hale, une fille.
Mme August Indonna, un garçon.
Mme Andrew Jolly, une fille.
Mme Victor Nunez, un garçon.
Mme John O'Common, une fille.
Mme Adolph LeRoy, un garçon.
Mme Fred White, une fille.
Mme Fred Helmel, un garçon.
Mme Louis Lureau, un garçon.
Mme Alfred Planau, un garçon.
Mme Raymond Doyle, un garçon.

Mariages.

Joseph Lassere et Mlle Ada Jasmin.
Norbert M. Redmond et Mlle Camile Schmidt.
Lawrence Joseph Cox et Mlle Etta J. Touard.
Adam Spies et Mlle Clara Schuh.

Décès.

Raymond Bass, Hôpital de la Charité, 8 mois.
Frank Mendoza, Jr., Hôpital de la Charité, 8 mois.
Enfant de Fanny Winbush, 300 Perdido, 10 mois.
Celeste Puesnon, 2418 rue Barracks.
Jere Prown, Hôpital de la Marine des Etats-Unis, 39 ans.

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Monte Blanco Real Estate Corporation, vs. Wolvin Line et als, séquestre, $10,800; Jules P. Foulon, agent, vs. Mme L. J. Ostrander, saisie provisoire, $530; Joseph Sterben vs. Russell Federico, séquestre $252; Mathias Funk, vs. Dans Kumarick, saisie provisoire $780; Kaufman & Flonacher, vs. Joe. Levy, réclamation, $2,607; H. T. Cottam & Co., vs. Louis Artigues, pour un billet $176.92; Borgwardt & Ernst vs. Mme Jno. Jung, réclamation, $213.51; C. A. Tessier & Son, agents, vs. Peorge H. Appel, saisie provisoire, $14,450; Wm. J. Cain, et als., vs. Mme Stella Cain, épouse d'Emile A. Payetté, demande en partage; J. Edward Crusel et al, receveurs, vs. American Surety Company, de New Rork, réclamation, $31,900; Joseph G. Powell, vs. Mme Lucy A. Lewis, saisie immédiate, $6,000.

Successions.

Les successions suivantes ont été ouvertes, mardi:

John Pollard; Frederick A. Sheffer; Francisco Crefosi; Onesippe Rossy et Antoine Rossy.

William B. K. Vance, demande l'émancipation.

Mort de M. J. F. del Corral.

Hier matin à 7 heures, M. John F. del Corral, 54 ans, courtier, a été trouvé étendu sur le plancher, dans la salle de bains, à sa demeure de l'avenue de l'Esplanade. Il avait été asphyxié par le gaz.

Il laisse une épouse, née Mlle. Rosine LeBlanc; un fils, Ralph; deux filles, Mlle. Anita et Mme. A. E. LeMore; un frère et deux sœurs. Ses funérailles auront lieu cet après midi à 4 heures.

Un fils blesse son père.

William Blanco, âgé de 18 ans, 428 rue Troisième, et manchot, a frappé son père, Manuel Blanco, hier, de trois coups de couteau, pendant que ce dernier battait Mme. Blanco, puis il s'est sauvé. Manuel a été blessé au cou, à la tempe et au nez. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité. Ses blessures ne sont pas dangereuses. La police recherche le jeune Blanco, mais le père refuse de déposer une accusation contre son fils. Mme. Blanco, a déclaré que le jeune homme avait agi en état de légitime défense, car son mari avait essayé de le frapper.

Les femmes étrangères.

Les directrices de la "Young Women's Christian Association" invitent toutes les femmes de nationalités étrangères ou parlant les langues étrangères, à se rendre aujourd'hui à huit heures du soir, au siège social de la Société, No. 920 rue Commune. Une petite fête sera donnée comme témoignage de bon vouloir de la part des femmes américaines envers leurs sœurs nées à l'étranger. Il y aura un programme de musique, de danses, de discours, suivi de rafraîchissements.

Affaires Commerciales.

Les officiers du bureau de trafic des bourses de Commerce se sont réunis hier et ont nommé les officiers suivants: Crawford H. Ellis, président; S. W. Weis, vice-président; Chauncey M. Hayward, secrétaire-trésorier. Conseil d'administration: De la Chambre de Commerce, C. H. Ellis, W. M. Pitkin, R. F. Clerc, E. B. Harral, Warren Kearney; de la Bourse du Coton, S. W. Weis et C. W. Shepard; de l'Association de Commerce, W. S. Penick et Louis F. Goldstein, et de l'Association des Vapeurs, S. T. Milt.

La "United States Brewers Association."

Colonel John P. Sullivan, président de la "New Orleans Brewers' Exchange," et Edward G. Schlieder, président de la "American Brewery," sont de retour de leur voyage à New York, où ils avaient été pour prendre part à l'assemblée du comité exécutif de la "United States Brewers' Association."

A travers la ville

Menus faits — Incidents — Accidents — Les événements du jour.

Les préparatifs pour le festival annuel au profit du fonds de pension des compagnies de pompiers, de la Nouvelle-Orléans, le 22 août, se poursuivent avec succès. Il y aura des tournois par les compagnies de la "Louisiana State Firemen's Association," des courses, luttes athlétiques, etc.

C'est ce soir qu'aura lieu un bal magnifique donné en l'honneur des membres des Elks, sous les auspices de la fanfare de la société, à leur siège social, Place Elk.

La "Passenger Carriers' Protective Association," composée d'une grande partie des chauffeurs de jitney-autos, assistée de la "Motor Car Association," donnera une excursion à Mandeville, le 15 juillet, sur le vapeur "Hanover." Il y aura pique-nique, pêche, bains, joutes sur l'eau, etc.

Washington Marks, assistant secrétaire de la "Louisiana Sugar Exchange," a été frappé hier d'une attaque d'apoplexie. Il a été transporté dans un état critique à l'Hôpital de la Charité. Il était dans le "Crescent Billiard Hall," lorsqu'il a eu l'attaque. M. Marks demeure avec son épouse et son fils, 1471 rue Musique.

Procopio Meraz, alias El Cocoa, alias "The Nut," que l'on suppose être celui qui a fait fusiller Burwell, Américain, au Mexique, sous l'administration de Huerta, a été arrêté hier à la Nouvelle-Orléans, par les détectives. On se demande si les autorités à Washington, feront des démarches pour s'emparer du prisonnier.

A 4 heures hier après midi, William Prendiville, 23 ans, 902 Felicité, est tombé de sa galerie d'une hauteur de 5 pieds, et a été transporté inconscient, à l'Hôpital de la Charité. Il souffre de lésions internes.

Auguste Mellen, 73 ans, a disparu de sa demeure, 624 Sud Dorgenois. Signalement: cinq pieds, six pouces de taille, portait pantalon noir, paletot bleu, chemise blanche à raies, chapeau feutre noir, longue barbe blanche et moustache; a une blessure à la lèvre d'en bas. Adresser toute information au Surintendant Reynolds.

M. Adolphe Daniels, a trouvé hier matin, le corps de John Leahy, 24 ans, arrimeur, 1106 Tchoupitoulas, qui s'était noyé au quai de la rue Julia, le 4 courant.

Un incendie a causé des pertes de 250 dollars, hier matin, à la bâtisse à deux étages, 2603 Calliope, appartenant à la "Consumers' Brewing Company."

Le comité exécutif de la "Rural Progress and Immigration Conference," s'assemblera à l'Association de Commerce, à la Nouvelle-Orléans, le mercredi, 14 juillet, afin de prendre les mesures nécessaires pour attirer une immigration désirable, en Louisiane.

Un nègre nommé Edward Jackson, 16 ans, 1825 Nord Robertson, a été surpris par le Père John, au moment où il brisait le tronc, dans l'église St. Alphonse, rue Constance, entre Joséphine et St. Andrew. Jackson a été écroué.

MEDAILLE D'OR AU ROI GEORGE.

Souvenir historique de la célébration du centenaire de la Paix.

Le maire Behrman a été officiellement avisé par Robert Lansing, Secrétaire d'Etat, que la médaille d'or, de la célébration du centenaire de la paix, à la Nouvelle-Orléans, avait été délivrée au roi George d'Angleterre, le 7 juin. La médaille a été présentée par l'Ambassadeur Américain, à Londres, Walter Hines Page. Dans la lettre adressée au maire Behrman, M. Page dit: "Sir Edward Grey a eu la courtoisie de m'inviter à présenter personnellement la médaille au Roi, au Palais de Buckingham.

Vols.

On a volé:

A Virgie Hamilton, 229 Nord Basin, une valise et des vêtements, évalués à 60 dollars.

A Gatfried Schenck, 1900 Mazant, dans son Jordin, coin Promenade Floride et la rue Elmira, une quantité de légumes. Sebastien Faust, revolver au poing, avait forcé le gardien noir, Thomas Lee, à le laisser prendre les légumes. Faust a été écroué, et une accusation a été déposée contre lui pour vol à main armée.

A la "Texas Terminal Company," des balles de foin, évaluées à 25 dollars.

A Mlle. J. Schneider, dans son cottage double, inhabité, 2342-2344 Annonciation, des robinets en cuivre, montures à gaz, une baignoir, et autres objets évalués a un fort montant.

William Miller, 12 ans, 2359 Laurel, a eu le pied droit pris et broyé, hier matin, entre les plaques d'un pont en fer, coin Celeste et Tchoupitoulas. Un camion qui passait dans le moment avait soulevé cette partie du pont et le pied de Miller fut écrasé. Il est soigné à l'Hôpital de la Charité.

John Donelly, 7205 rue Fig, s'est rendu, chez sa femme hier après midi, l'a rossée, et s'est sauvé en emportant son enfant agé de 3 ans. Mme. Donelly tient un petit restaurant, 1706 Baronne. Procès-verbal a été déposé contre Donelly, pour voies de fait. La police le recherche.

Le chagrin pousse au suicide.

George Buckley, 24 ans, 2000 rue Orléans, est allé à la demeure de son oncle, Lawrence Schlessinger, 924 Nord Miro à 9 heures hier soir, s'est retiré dans une chambre, armé d'un revolver, a fait feu au plafond, puis a mis le canon de l'arme dans sa bouche, et s'est troué la tête d'une balle. Il a été transporté à l'Hopital de la Charité grièvement blessé. La mère de Buckley, est morte il y a une semaine, et depuis lors un profond chagrin s'était emparé du jeune homme.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Nouvelle-Orléans, 6 juillet, 1915.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du Matin ..	80	24
Midi	90	29
3 P. M.	90	29
6 P. M.	90	29

ROUMANIE ET TRIPLE ENTENTE.

Nous savons de source sûre que, grâce à l'action de la diplomatie française, les points de vue russe, serbe et roumain se sont sensiblement rapprochés ces derniers jours.

NOUVELLES DE WASHINGTON

Suite de la 1ère page.

ponsable lorsqu'il a attaqué Pierpont Morgan. "Il devrait être enfermé dans un asile d'aliénés" a ajouté le médecin.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 6 juillet — Il est probable que dans quelques jours des propositions de paix au Mexique seront entamées. Enrique C. Llorente, représentant le Gén. Diaz; Manuel Bonilla, agent attitré de Carranza, et Miguel Diaz, ministre des affaires extérieures du gouvernement de Villa sont en conférence à Washington. Ils préparent un protocole dans le but de résoudre le différend entre Villa et Carranza afin d'éviter l'intervention des Etats-Unis. Carranza sera formellement avisé que la patience du gouvernement américain est à bout, et que ce serait absolument nécessaire d'écouter des propositions qui écarteraient l'intervention armée des Etats-Unis.

La famine est affreuse dans tout le Mexique. Des milliers de personnes dans la ville de Mexico meurent de faim.

Les autorités fédérales ont été avisées de la violation de la neutralité américaine par l'envoi de messages secrets de la station de télégraphie sans fil à Sayville, Long Island. Il est probable que le gouvernement prendra charge de cet établissement.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 6 juillet — Une dépêche de El Paso, Texas, dit que le Gén. Huerta verse des larmes de dépit et de colère d'avoir été emprisonné. "J'ai donné ma parole d'honneur que je ne quitterais pas El Paso, avant l'appel de mon procès," s'est-il écrié. "Et voilà que l'on me jette en prison. Aucun homme ne peut dire que j'aie failli à ma parole. Je n'ai pas enfreint les lois des Etats-Unis."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 6 juillet — L'armée du Gén. Gonzales, considérablement augmentée a recommencé l'attaque de la ville de Mexico. Quoique les troupes de Zapata, défendant la capitale soient au nombre de 25,000, le manque de munitions les obligerait d'évacuer la place.

Six cents soldats carranzistes et 1400 des hommes de Villa ont été tués dans un combat hier après midi à Paredon, trente milles de Monterey. Les combattants étaient au nombre de 18,000.

L'EXPORTATION DU CHARBON ANGLAIS.

On continue à prendre les mesures les plus sérieuses pour que le charbon anglais soit réservé aux pays neutres.

On a continué à refuser ces jours derniers des commandes pour l'Espagne et l'Amérique du Sud. Quoique les demandes de l'Espagne eussent pour but l'exploitation des mines de fer et de cuivre on a acquis la preuve que le minerai extrait était envoyé en Allemagne.

LES ALLEMANDS ET LES GAZ ASPHYXIANTS

La femme d'un des rédacteurs de la Presse Associée infirmière dévouée de la Croix-Rouge depuis le début de la guerre, a recueilli de la bouche d'un de ses malades, blessé à Carency, les fort intéressantes déclarations ci-après:

"Les captifs boches, interrogés sur les fourneaux asphyxiants déclarent que l'allumage de chaque four, est fait par quatre hommes, sacrifiés d'avance, car ils tombent étouffés et empoisonnés. Inutile d'ajouter que les malheureux ne savent jamais que leurs chefs les envoient à une mort certaine."

LOUISIANE ET MISSISSIPI

Suite de la 1ère page.

coups de revolver par Buford Wilson, gérant de la plantation de E. O. Sykes, située à cinq milles d'Aberdeen.

Le meurtre a eu pour cause une querelle au sujet du payement d'un billet d'entrée au champ de foire. Lann ayant insisté que Wilson solde son entrée, a été tué par Wilson.

POUR DISSIMULER LA DISETTE.

Des voyageurs arrivés récemment à Copenhague, de Berlin signalent les efforts qui sont faits en Prusse pour dissimuler la disette des vivres. A Berlin on vend, par exemple, au prix de 1 mark 60 le kilog. la viande qu'on achète à 2 mark 90 en Suède. Les pommes-de-terre sont vendues 0, 16 le kilog. quand le gouvernement les achète ici en gros à 0, 25.

Ces mesures sont prises pour éviter l'irritation populaire.

LA SITUATION AU LUXEMBOURG.

La situation devient de plus en plus tendue entre la population du Grand-Duché et les autorités allemandes qui ont menacé de faire proclamer l'état de guerre dans le territoire du Grand-Duché et de prendre des mesures sévères contre la population si celle-ci ne devient pas plus favorable aux soldats allemands qui sont sur le territoire.

DINERS A PRIX FIXE SUPPRIMES A BERLIN.

Le Gouvernement allemand vient de publier un règlement pour les restaurants: les diners à prix fixe sont supprimés et on ne sert qu'à la carte. Les repas doivent se composer principalement de légumes, d'œufs et de poissons; la viande, le pain et les pommes de terre n'y sont admis qu'en quantité très faible; les gateaux ne peuvent pas figurer sur la carte; cependant, l'Agence Wolff ne cesse de répéter que l'Allemagne est pourvue de vivres pour une longue période.

FABRICATION AUSTRALIENNE.

Le Ministre de la Défense Nationale à Melbourne, vient d'organiser de nombreuses usines métallurgiques qui ont offert de se mettre, avec leur personnel, à la disposition du Gouvernement pour la fabrication intensive des munitions.

DÉCÈS

PILIE. — décédée, mardi 6 juillet à minuit, âgée de 68 ans, ANN ALICE PILIE, fille bien aimée de feux Louis H. Pilié et Odalie Ducatel, une native de cette ville.

Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui mercredi 7 juillet à 3 heures après-midi de sa dernière résidence No. 1116 rue N. Remparts près d'Esplanade. Enterrement au cimetière St. Louis No. 3, rue de l'Esplanade.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. — E. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 87 Commencé le 27 Mars 1915

Le Roman d'une Etoile

HISTOIRE CONTEMPORAINE

Par CHARLES MERROUVEL

(Suite)

La porte se referma aussitôt.

L'ouvreuse, complaisante, avait des ordres.

A peine la jeune fille, aveuglée au sortir des vives lumières du dehors, se trouva-t-elle dans la demi-obscurité du petit salon qui précède la loge, qu'elle fut saisie par deux bras vigoureux qui elacèrent sa taille.

Et une voix bien connue lui murmura ce mot de victoire:

— Enfin!

Il était prononcé trop tôt.

Elle se dégagea vivement et recula en disant:

— Non, non, laissez-moi... Je viens vous parler.

Si elle eût été moins troublée, elle aurait remarqué le changement subit du visage de son persécuteur.

Son front se plissa; ses yeux lancèrent une petite flamme bilieuse; ses lèvres se contractaient.

Il dit durement:

— Encore un caprice!

Elle répliqua:

— Non, une volonté que j'aurais dû vous exprimer plus tôt... S'il faut tout vous dire... j'étais tentée de vous aimer...

— Et aujourd'hui?...

— Je ne peux pas! J'ai réfléchi... Je serai pour vous une amie, si vous voulez, mais rien de plus. Je ne dois pas vous écouter... mon honneur est peu de chose, mais déshonorer mon père, faire son malheur, non, jamais!

Elle déclara avec fermeté!

— Il a déjà eu assez de mal à nous élever... Si je devenais votre maîtresse, il en mourrait de chagrin...

— Penses-tu?

Cette ironie fouetta la jeune fille.

Peu à peu ses yeux s'habituaient à l'obscurité.

Elle vit les dents du marquis se serrer, ses doigts frissonner dans un accès de désir.

Et en effet il hésitait.

Elle était à sa merci.

Il la voulait depuis longtemps.

En ce moment plus que jamais.

Grande, bien faite, douée d'un visage agréable, avec de belles dents, des cheveux à pleines mains, une taille admirable, flexible comme un jonc, elle était à lui s'il tentait un dernier effort.

Il n'avait qu'à la prendre.

Pourquoi était-elle venue au rendez-vous?

Il étendit la main.

Elle recula jusqu'à la porte du petit salon et dit:

— Oui, je vous aurais aimé, je vous aurais donné ma vie... Ce qui m'arrête, c'est le sentiment du devoir... Je vous en supplie, renoncez à moi... Je ne peux pas être à vous!... Que serais-je?... Un jouet dont vous seriez vite lassé... Je ne veux pas, je ne peux pas!

— Et moi, si je veux! fit-il menaçant.

— Vous êtes le marquis de Breilles.., Un gentilhomme ne se conduit pas comme un malfaiteur!... Pour me prendre, il vous faudrait user de la force... Je sais que vous ne le ferez pas...

Elle faillit se trouver mal.

Il l'avait attirée près de lui.

— Il m'en coûte de vous résister, murmura-t-elle. Si j'étais seule, je n'en aurais pas le courage... Vous ne saurez jamais quels sentiments j'avais pour vous... Renoncez à moi, puisque nous ne pouvons avoir rien de commun ensemble, moi une fille pauvre, vous le marquis de Breilles... J'ai eu quelques heures de folie... J'ai rêvé un bonheur impossible... La raison m'est revenue... Je ne veux pas désespérer mon père, si bon pour nous, donner un mauvais exemple à mes sœurs... Oubliez-moi... Adieu!...

Elle se dirigea vers la porte.

Il n'essaya pas de la retenir...

Il demeura hébété, supéfait de ce qui venait de lui arriver...

— Soit, fit il sèchement, le regard mauvais, la lèvre amère... N'y pensons plus...

Elle sortit.

C'était le premier échec de ce bourreau des cœurs.

Comment ces filles, si légères, si rieuses, si folles de plaisir, osaient parler d'honneur et le repousser, lui le beau Roland, quand il venait à elles les mains pleines d'or et de promesses et il baissait pavillon levant elles!

Il ne s'expliquait pas sa propre faiblesse.

Franchement, elle était ravissante, cette Carlotta!

Sous la lumière pâle de l'unique lampe qui les éclairait, elle lui avait paru cent fois plus désirable que partout ailleurs...

Il la regrettait.

Il se demandait comment il avait cédé à ses instances!

Il se maudissait pour sa faiblesse.

A cette défaillance, il y avait deux causes.

D'abord la surprise qu'il venait d'éprouver alors qu'il la supposait résignée et vaincue d'avance.

La seconde, une sorte d'éblouissement, l'impression foudroyante que la Roselli lui avait produite sur la scène.

Son entretien avec Carlotta avait duré quelques minutes à peine.

Sa visite, dont il espérait d'autres résultats, n'avait été pour ainsi dire qu'une entrée et une sortie.

Mécontent des autres et de lui-même, il quitta sa loge et se mêla aux abonnés qui déjà regagnaient leurs places.

On ne parlait que de la Roselli.

Elle avait enlevé en un instant les faveurs du public, depuis les fauteuils d'orchestre jusqu'aux sommets de l'amphithéâtre du cintre.

De mémoire de critiques et d'habitués on n'avait vu sur la scène de l'Opéra une telle perfection.

Elle avait tout pour elle; la grâce, le charme, la distinction, le talent.

Et quelle splendeur de beauté!

Quelle légèreté!

Le second acte eut le même succès que le premier.

Autour d'elle, le corps de ballet manœuvrait avec un ensemble admirable.

Le chasseur noir, Sylvia qu'il entreprend de violenter après l'avoir enlevée, les esclaves, les faunes, les satyres, Diane et l'Amour libérateur se surpassaient, électrisés sans doute par le voisinage de l'étoile venue de Milan et une honorable émulation.

Quels pas merveilleux, quelles attitudes, quelle précision et quelle virtuosité!

Mais ce fut au dernier tableau que l'enthousiasme atteignit son apogée.

Qui n'a pas vu ces apothéoses ne sait pas ce qu'est la gloire d'un artiste.

La salle croulait sous les applaudissements et les hourrahs.

Les rappels ne cessaient pas.

La diva, en sueur, ruisselante, saluait et envoyait des baisers, bien timides, aux spectateurs, debout, l'acclamant, lui donnant une sorte de baptême qui la consacrait et allait transmettre son nom d'un bout à l'autre du monde, à Pétersbourg et New-York, Buenos-Ayres et Rio-de-Janeiro.

La course était finie.

La bataille gagnée.

Dans la loge des Fontenay, le marquis de Breilles saluait la baronne d'Epinay et sa cousine Henriette Desvaux et leur disait:

— Eh bien, vous avez vu?...

— Admirable! Merveilleuse!

— Est-elle assez jolie!...

— Et quel talent!

— Quel est son vrai nom? La Roselli, un nom de guerre... La Piccola?...

— On ne sait pas.

Le marquis demanda:

— Et Robert?... Pas ici?

— Non.

— Où est-il?

— Chez lui... près de sa femme...

— Etrange! Un jour pareil!...

— Il paraît qu'elle est plus souffrante!...

— Elle, si forte, si fraîche, si jeune toujours! Qu'a-t-elle donc?

— On n'est pas fixé. Ce qu'il y a de certain, c'est que le docteur a des inquiétudes, sérieuses...

— Vous l'avez vu?

— Oui, ce matin.

Henriette dit:

— Il a prévenu notre oncle.

Le baron d'Epinay, qui avait, comme le beau Roland, son fauteuil d'abonné aux premiers rangs et qui s'y plaisait mieux qu'ailleurs vint rejoindre les dames.

Il opina comme le marquis de Breilles: